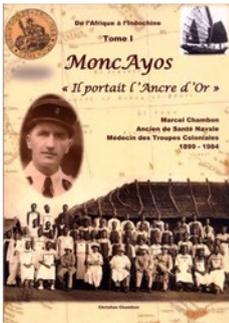


**De l'Afrique à l'Indochine Tome I. Monc Ayos
« Il portait l'Ancre d'Or ».**
**Marcel Chambon, ancien de Santé navale,
médecin des Troupes coloniales 1899–1984**

C. Chambon (ouvrage autoédité), 2012, 201 p, Chambon.ch@orange.fr



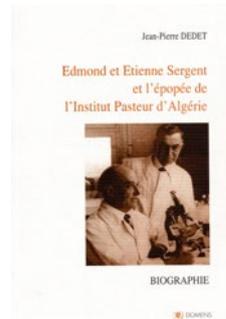
Marcel Chambon entre à l'École de santé navale en 1918. En fin d'étude, il choisit la « Coloniale » et poursuit sa formation tropicale, à l'IMTSSA (le Pharo) à Marseille. Affecté au Cameroun fin 1925, il part avec sa femme soigner les lépreux et les sommeilleux à Ayos, petit village de brousse dans la mission permanente de prophylaxie de la maladie du som-

meil dirigée par le Dr Jamot, jusqu'en 1932. En 1933, il est affecté durant quatre ans en Indochine, à Moncay, premier territoire militaire du Tonkin. Il parcourt à cheval les montagnes du Haut-Tonkin pour visiter les postes militaires le long de la frontière chinoise et soigner les populations locales.

On le retrouve à Madagascar en 1938 affecté dans un bataillon de tirailleurs malgaches. Il effectue un gros travail de surveillance sanitaire et de prévention de la peste. Il œuvre en collaboration avec le médecin colonel Jean Robic, directeur de l'institut Pasteur de Tananarive. En 1942, au moment de l'invasion des troupes anglaises sur la Grande Île, il est chargé d'accompagner l'administrateur maire de la capitale, et d'aller au-devant de la colonne britannique, sous la protection du « Drapeau blanc », pour déclarer Tananarive ville ouverte sans combat. Considéré comme « prisonnier de guerre », il est autorisé en tant que médecin à rester à son poste afin d'assurer son service. Début 1944, le lieutenant-colonel Marcel Chambon rejoint l'Afrique du Nord avec les forces combattantes en vue de préparer le débarquement sur les côtes de Provence.

**Edmond et Etienne Sergent et l'épopée
de l'institut Pasteur d'Algérie**

Jean-Pierre Dedet. Éditeur : Domens, 2013, 380 p, 28 €



Nés en Algérie dans les années 1870, les frères Sergent effectuèrent leurs études de médecine à Alger, puis se spécialisèrent en microbiologie à l'Institut Pasteur, à Paris. Ils réalisèrent la totalité de leur carrière dans leur pays natal, où Edmond fut directeur de l'institut Pasteur d'Algérie de 1912 à 1962 et Etienne responsable de la lutte antipaludique

de 1904 à sa mort en 1948.

Hommes aux multiples talents, à la fois médecins, naturalistes, scientifiques et microbiologistes complets, leur œuvre d'exploration de la pathologie infectieuse humaine, animale et même végétale de l'Algérie eut des retombées capitales dans l'amélioration de la santé publique et le développement sanitaire et social de la population. Grâce à eux s'éclaire une partie de l'épopée sanitaire de l'Algérie coloniale dont ils furent de brillants maîtres d'œuvre.

L'ampleur de leurs travaux les place dans les tout premiers rangs de ces savants qui ont perpétué la grande œuvre de Louis Pasteur et contribué à asseoir la renommée mondiale de l'École pastoriennne.

L'auteur :

Pastorien durant 20 ans, Jean-Pierre Dedet fut en poste à l'institut Pasteur d'Algérie de 1972 à 1976. Professeur des universités, praticien hospitalier de 1991 à 2010, il est aujourd'hui professeur émérite à la faculté de médecine de Montpellier (université Montpellier-I) et attaché au centre hospitalier régional universitaire de Montpellier. Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, il est l'auteur de nombreuses publications scientifiques et de quatre ouvrages sur l'histoire de la microbiologie.

Le haschisch en Égypte. Essai d'anthropologie psychanalytique

Mahmoud Sami-Ali. Collection : IDEM, Éditeur : Dunod, 2013, 320 p, 16 €



La drogue, au même titre que la folie et l'impensable, se situe à l'horizon de cette forme primordiale de projection qu'est le refoulement culturel. Pour décrire ce que signifie l'expérience d'intoxication, il est indispensable de la saisir dans un contexte culturel précis où individu et groupe, réel et imaginaire, perception et mythe coexistent sans s'exclure. Seule une telle démarche

permet de restituer au phénomène du haschisch ses traits spécifiques. Cet ouvrage est la seule et unique anthropologie où la réalité clinique égyptienne est présentée comme une contribution originale à une problématique plus large.

Mahmoud Sami-Ali — professeur émérite de psychologie clinique à l'université Paris-VII et directeur scientifique du Centre international de psychosomatique (CIPS) qu'il a créé.